

Éviter les erreurs du cours ÉCR

Remarques et recommandations du Mouvement laïque québécois
sur le document de consultation lié au projet de remplacement
du cours Éthique et culture religieuse

Une abolition bienvenue, un projet inquiétant...

Le Mouvement laïque québécois accueille très favorablement l'intention du gouvernement d'abolir le cours Éthique et culture religieuse dans la mesure où le futur cours mettra fin à l'approche multiconfessionnelle et complaisante du fait religieux. Cette approche s'opposait au discours officiel qui présentait ÉCR comme un cours d'histoire des religions. Or, un cours présentant un biais favorable au fait religieux est incompatible avec une vision éducative qui se veut laïque.

L'analyse des cahiers et manuels utilisés en classe et conçus en fonction des objectifs de ce cours a révélé à la fois des biais confessionnels, multiculturalistes, stéréotypés et sexistes, le tout dans un enrobage relativiste postmoderniste. Cette complaisance excessive envers les croyances religieuses présentait des récits mythologiques comme des faits historiques, occultait complètement l'incroyance religieuse, passait sous silence les aspects conflictuels des religions ainsi que les contradictions entre croyances religieuses et connaissances scientifiques.

Nous sommes toutefois très étonnés et inquiets de constater que la notion de laïcité est absente des contenus des huit thèmes proposés. Elle est non seulement absente dans les mots mais aussi dans la posture pédagogique que semble soutenir la description des thèmes, notamment le thème 6 portant sur l'éthique et thème 8 sur la culture des sociétés.

THÈME 6 ÉTHIQUE

L'éthique fait référence à l'ensemble des principes moraux qui guident les actions d'un individu et qui forment les règles de conduite propres à une société. Elle permet à l'individu de développer sa pensée critique et favorise le respect mutuel ainsi que l'exercice du dialogue (esprit d'ouverture et discernement).

Par ce thème, l'élève peut être amené à reconnaître les éléments suivants et à réfléchir sur ceux-ci, par exemple :

- les valeurs importantes qui reflètent le mieux la société dans laquelle il veut vivre;
- ses conceptions de la raison, du bien et du juste;
- les types de rapports qu'il désire entretenir avec les autres;
- les préconceptions qui expliquent ses jugements ou ses agissements.

THÈME 8 CULTURE DES SOCIÉTÉS

La culture des sociétés porte sur l'ensemble des connaissances, savoir-faire, traditions et coutumes qui conditionnent les comportements individuels à l'intérieur des sociétés. Elle permet à l'individu de comprendre comment les sociétés évoluent, de reconnaître les différences culturelles et de développer des attitudes ainsi que des comportements respectueux et tolérants à leur égard.

Par ce thème, l'élève peut être informé, par exemple, sur :

- les croyances religieuses;
- les aspects culturels, économiques et politiques, qui peuvent différer d'une culture à l'autre;
- la nécessité qu'à l'intérieur d'une société, la différence entre les individus soit considérée comme une richesse;
- les défis associés à l'intégration des individus et à l'acceptation de la différence.

Ces descriptions nous paraissent tout droit sorties de l'actuel programme ÉCR tellement elles collent à l'approche relativiste et multiculturaliste qui minait la crédibilité de ce cours. Cette perception se trouve confirmée par le choix des spécialistes à qui ces deux thèmes ont été confiés pour les forums de consultation, soit respectivement Daniel Weinstock et Sivane Hirsh. Ces deux universitaires sont bien connus pour leur position favorable au cours ÉCR, tant pour les contenus de ce cours que pour l'approche pédagogique sur laquelle il est construit. M. Weinstock est même coauteur d'un manuel utilisé pour ce cours. Nous nous serions attendus à la nomination d'interlocuteurs pouvant présenter un regard plus distancié du cours ÉCR.

La description des thèmes 6 et 8 fait de la diversité, de la différence et du respect de l'autre des principes quasi absolus, quelles que soient les valeurs mises en cause. Il ne servira à rien d'abolir le cours ÉCR si c'est pour le remplacer par une période certes réduite en temps mais conçue sur la même approche pro-religieuse et éthiquement relativiste.

Le piège du relativisme

Le relativisme postmoderniste, fondé sur l'idée que toutes les positions morales sont égales et acceptables, est précisément ce qu'il importe d'éviter en éthique.

Bien que le thème 6 mentionne le développement du sens critique, cette habileté est curieusement présentée comme le résultat de l'éthique : selon la définition présentée, c'est l'éthique qui « permet à l'individu de développer sa pensée critique ». Il nous apparaît plutôt que ce sont la philosophie et les sciences humaines qui développent le sens critique et qui permettent de guider et de fonder une éthique humaniste.

Le thème 8 inclut les croyances religieuses parmi les éléments culturels des sociétés. Aucune précision n'est donnée sur la façon dont ces croyances seront abordées mais tout porte à croire que l'« approche culturelle des religions », qui a frauduleusement servi à vendre le cours ÉCR, sera maintenue. Cette approche s'est avérée être un gigantesque leurre qui a servi à camoufler la transmission de croyances et de pratiques religieuses, voire l'exercice même de ces pratiques dans la classe.

Les vérités religieuses, par définition absolues, ne peuvent se concilier avec une éthique relativiste qui, elle-même, ne peut que déboucher sur une morale individualiste qui n'a que faire d'une éthique universaliste. Le maintien des contenus de doctrines, de pratiques et de croyances religieuses ne pourra que reproduire les mêmes contradictions et conflits interreligieux que ceux générés par le cours ÉCR.

Tout contenu religieux devrait être complètement évacué du curriculum du primaire. Au secondaire, ces contenus pourraient être abordés dans le cours d'histoire plutôt que dans un cours d'éthique ou d'éducation à la citoyenneté afin que la religion ne contrecarre pas la formation d'une éthique humaniste.

Éviter la fausse neutralité

La formulation des thèmes 6 et 8 reflète par ailleurs la même prétendue neutralité à l'égard des valeurs et des croyances que celle défendue par les concepteurs du cours ÉCR. L'un de ceux-là, Georges Leroux, affirmait ce qui suit dans son témoignage à titre d'expert au procès des parents de la Montérégie qui réclamaient le droit à l'exemption du cours ÉCR:

« Nous devons constater, contrairement à ce que soutiennent les requérants, que le programme [ÉCR] est neutre eu égard aux convictions religieuses et aux positions morales : il ne présente aucune doctrine et ne favorise aucun positionnement moral particulier. » (citation rapportée par le site Vie chrétienne)

Non seulement cette affirmation est fautive - puisque le programme propage toutes les doctrines religieuses de l'humanité - mais cette prétention à la neutralité est à la fois un leurre pédagogique et une position philosophiquement et moralement condamnable. Elle passe sous silence qu'une religion qui se veut universelle ne peut respecter qu'une autre religion ait la même prétention.

Elle révèle de même une perte des repères qui fondent les valeurs universelles issues du siècle des Lumières et qui ont donné naissance à la notion de droits fondamentaux. Ces valeurs humanistes ne tombent pas du ciel mais sont guidées par la raison et par des connaissances validées. Elles ne sont pas neutres mais engagées envers un mieux-être personnel et collectif et condamnent, voire combattent, d'autres postures éthiques qui seraient contraires aux droits fondamentaux tels l'égalité des sexes, la liberté de conscience, la dignité et la préséance des lois civiles sur des préceptes religieux.

Toute formation éthique doit éviter de laisser croire que tout se vaut. Si le « respect mutuel », la « pratique du dialogue », les « comportements respectueux et tolérants » et l'« acceptation de la différence » peuvent avoir leur place dans un cours d'éthique, ces composantes du comportement social ne peuvent être présentées comme des absolus et doivent être encadrées par des référents humanistes universels.

Philosophie humaniste et développement du sens critique

Nous croyons en outre que le recours au procédé déjà éprouvé de la philosophie pour enfants serait un outil pertinent pour développer l'esprit critique dans le cadre du cours à élaborer. Cette approche serait toutefois insuffisante en elle-même si elle ne visait qu'à assurer un raisonnement logique. L'élève pourrait en effet soutenir logiquement un raisonnement raciste, sexiste ou créationniste et atteindre les objectifs du cours.

La pensée critique doit donc prendre appui à la fois sur une éthique humaniste et sur de bonnes connaissances scientifiques. La combinaison des quatre composantes que sont la formation personnelle, l'éthique, les connaissances

scientifiques et la pensée critique nous paraissent essentielles pour atteindre les objectifs d'une formation scolaire de qualité et devraient être au cœur du futur cours.

Pour répondre à la question posée en conclusion du document de consultation, nous considérons donc que, parmi les thèmes proposés, ceux qui devraient être intégrés de façon prioritaire tant dans le curriculum du primaire que dans celui du secondaire sont :

1. Participation citoyenne et démocratie;
2. Éducation à la sexualité;
3. Éthique.

Le volet Participation citoyenne et démocratie serait incomplet sans l'ajout explicite, parmi les contenus, du respect de la laïcité comme principe favorisant la cohésion sociale et le respect du pluralisme.

Le volet éthique devrait pour sa part intégrer la philosophie pour enfants alors que l'éducation à la sexualité doit se faire à la lumière d'une éthique expurgée des interdits religieux et être fondée sur l'expression libre, consentie, respectueuse et naturelle de la sexualité.